

sacré par les naturels en débarquant. Mais l'évêque français était dévoré de cette soif des âmes qui fait les apôtres. Il revint à la charge. Le pape finit par consentir et au mois de mai 1857, Mgr Marion de Brésillac, accompagné de cinq prêtres et d'un frère, débarquait sur la Côte des Esclaves.

Les Noirs ne massacrèrent pas ces hommes qui venaient à eux avec une compassion, avec une charité sans bornes. Mais le Pays des Nègres est appelé le Tombeau des Blancs. Les missionnaires ne purent supporter ce climat meurtrier. Ils moururent tous en moins de trois mois.

L'évêque tomba l'avant-dernier ; sous le ciel brûlant, une humble pierre indique aujourd'hui l'endroit où il repose. Car l'œuvre s'est continué et sur cette terre où on a tant souffert, la semence évangélique rencontre peu d'obstacles. Les nègres ne demandent qu'à être instruits. Il y a une immense moisson à faire là pour le ciel et des prêtres, des religieuses s'offrent de tous côtés. Mais le manque d'argent force de les refuser.

Vous que la grâce de Dieu a fait naître en pays civilisé, en pays chrétien, on vous demande d'avoir pitié de ces infortunés qui n'ont jamais entendu parler de leur Sauveur et chez qui les sacrifices humains sont encore en usage.

Donnez, afin que les missionnaires aillent leur apprendre à quel prix ils ont été rachetés ; donnez, afin que ces hommes héroïques puissent recueillir les gouttes du Sang de Jésus-Christ. Donnez, afin que Dieu vous bénisse, afin qu'il bénisse vos enfants, afin qu'il exauce vos prières.

L'aumône pour la propagation de la foi est sainte et bénie entre toutes.

Au pays des nègres, avec quinze piastres le missionnaire peut racheter un esclave dont il fera un chrétien ; avec cent piastres, il peut ouvrir une école où une foule d'enfants seront instruits dans la foi.

Que si vous ne pouvez donner suivant votre générosité, ne vous privez pas de la gloire de contribuer à l'extension du règne de Dieu ; ne vous privez pas de cette gloire et de toutes